

L'IDÉAL RÉPUBLICAIN DEVANT LES (IM)POSTURES

L'humanisme républicain, nous semble-t-il, nous aide à séparer l'attitude de principes de celle portée par l'idéologie pragmatique. Si la première se réclame d'un idéal de tous pour tous, la seconde rappelle une pratique marchande qui survalorise le narcissisme de certains. Ainsi, nous pensons que la discussion et le dialogue sur les postures philosophico-politiques pourraient bien servir à saisir la signification des (im)postures dites pragmatiques.

La partialité de notre temps a fait oublier que la politicia des Grecs est l'équivalent de la res publica des Romains : c'est-à-dire celle de la délibération citoyenne et de la fraternité égalitaire de la Révolution française. Car la notion de république est, à l'origine, celle de l'horizontalité des pouvoirs, le refus de toute tentative hégémonique, la nécessité de la délibération commune et la révolte face à toute domination. Voilà pourquoi l'idéal républicain est exigeant. Liberté et égalité se situent au même niveau, et sont unies par les liens de la fraternité. C'est là que l'identité de la nation à la française reste politique. Car le citoyen républicain aspire à la liberté sans dogmes ni compromissions avec les pouvoirs.

Rien d'étonnant de revenir ici, sous la forme d'un dossier, qui fera, probablement, appel à d'autres, sur le besoin de dialoguer sur les rapports idéologiques qui planent et parfois ligotent l'esprit de la République et entraînent un dysfonctionnement des fondements de la démocratie, voire une distorsion de ses origines. Car si la modernité inspirée par l'humanisme gréco-latin continue à frapper les consciences éveillées, certaines idéologies inspirées par l'anti-humanisme essayent de les « moderniser » pour mieux les travestir.

Enfin, cher(e) lecteur(ice), l'idéal républicain et le devoir de mémoire trouvent place dans la prochaine inauguration du musée de la Franc-maçonnerie du GODF et dans la réalisation d'un important colloque sur l'immigration et l'humanisme qui se tiendra le 27 mars 2010, à Calais, pour mieux donner du sens à la devise républicaine qui est la nôtre.

Une très bonne lecture et une belle année 2010 !

Alexandre Dorna
Rédacteur en chef